

newsletter/nouvelles

volume 7, no. 1
november/novembre 1982

table of contents/table des matières

articles

editors/éditeurs

Margaret Bushell
Marian Doucette

translators/traducteurs

Danielle Amat
Serge Couillard
Ginette Desormeaux
Danielle Hébert
Pauline Hébert
Janet Iles
Christiane Lamoureux
Alain Leblanc
Diane Leduc

contributors/collaborateurs

Diane Anton
Nancy Carlucci
Bob Chaffe
Serge Couillard
Linda Davis
Nancy Deas
Christiane Lamoureux

This newsletter is published three times a year by Ontario Association of Library Technicians/Association des bibliotechniciens de l'Ontario P.O.Box 682, OAKVILLE, Ont. L6J 5C1. The subscription rate is \$8.00/year single copies \$3.00

Articles appearing in this newsletter are submitted by individuals and do not necessarily reflect the opinion of OALT/ABO. Articles for printing should be submitted to the Editors (the latter reserve the right to edit all contributions)

Ce bulletin est publié trois fois par année par Ontario Association of Library Technicians/Association des bibliotechniciens de l'Ontario C.P. 682, OAKVILLE, Ont. L6J 5C1. Le coût d'abonnement est de \$8.00/année ou \$3.00 par numéro.

Les articles paraissant dans ce bulletin sont soumis par des individus et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'OALT/ABO. Les articles doivent être soumis aux éditeurs (ces derniers se réservent le droit d'éditer toutes les contributions).

- 9 A/V FOR THE '80's/L'AUDIO-VISUEL AU COURS DES ANNEES 1980
by/par Bob Chaffe
- 20 BRIEF LOOK AT A SPECIAL LIBRARY/COUP D'OEIL SUR UNE BIBLIOTHEQUE SPECIALISEE
by/par Nancy Carlucci
- 23 CLA CONFERENCE/CONFERENCE DU CLA
by/par Nancy Carlucci
- 19 DISAPPEARING JOBS?/EMPLOIS EN VOIE DE DISPARITION!
by/par Linda Davis
- 21 HEALTH, SAFETY AND VDT's/SANTE, SECURITE ET TERMINAUX A ECRAN CATHODIQUE (VDT's)
by/par Nancy Deas
- 29 IN MY LITTLE CORNER/DANS MON P'TIT COIN
by/par Serge Couillard
- 3 LETTER TO THE EDITORS/LETTRE AUX EDITEURS

- 13 OALT/ABO
by/par Christiane Lamoureux

- 16 OALT/ABO ESSAY CONTEST'S 2nd PLACE WINNER

columns/rubriques

- 24 ARCHIVIST REPORT/RAPPORT DE L'ARCHIVISTE
- 15 ESSAY CONTEST REPORT/RAPPORT DU COMITE DE DISSERTATION
- 2 FACE TO FACE/FACE A FACE
- 6 PREZ SEZ/CAUSERIE DU PRESIDENT
- 25 'ROUND THE REGIONS/COUP D'OEIL REGIONAL
- 28 TREASURER'S REPORT/RAPPORT DU TRESORIER
- 7 VP'S BITS/UN MOT DU VP

F A C E T O F A C E

And so we begin another year! A year in which OALT/ABO will approach "Decade One"; a time for the membership to reflect with pride on our past achievements, and strive towards rejuvenating the interest in our Association. Since "Impact '74", the birth of OALT/ABO, to the recent Conference, "A New View in '82", our Association has witnessed change, achievement, and adaptation.

Educational and technological advancements in library and related fields have greatly improved library technique programmes across Canada. The most recently proposed educational changes are listed within Margot Montgomery's article "New Guidelines Developed for Library Technician Programs", published in Canadian Library Journal, volume 39, number 3, June, 1982. Technological advancements facing those of us currently working, or planning to work in audio-visual departments are discussed in Bob Chaffe's article "A/V for the '80's" within this issue of Newsletter/Nouvelles.

During the growth of OALT/ABO our Association has become a recognized, incorporated, professional Association which has hosted nine successful Conferences, established its own archives, and produced an expanding number of publications. During this time OALT/ABO has also been able to expand its objectives of publicizing the value of library technicians by participating in several CLA Conferences.

To further promote our constitution's objectives, this year's administrating body is striving to publish a history of the Association, complete the job survey which was begun last year, sponsor a provincial workshop, and actively promote OALT/ABO and library technicians during Career Week.

The past achievements and the projected goals of OALT/ABO would not be possible if it were not for its members and their professionalism. We would like to congratulate OALT/ABO and its membership on reaching "Decade One" and we hope that this is just the beginning of our growth.

Submitted by Margaret Bushell
and Marian Doucette, editors

F A C E A F A C E

Et nous voici au début d'une autre année! Et quelle année, OALT/ABO approche "Decennie I". C'est maintenant que les membres regardent avec orgueil tous les efforts passés et feront renaitre l'intérêt dans notre association. Depuis "Impact '74", où OALT/ABO naquit, et jusqu'à notre dernière conférence "Regard Nouveau '82", notre association a été témoin de plusieurs changements et de plusieurs accomplissements.

Les avancements éducatifs et technologiques dans les bibliothèques et les domaines connexes ont grandement améliorés les programmes de bibliotechnique à travers tout le Canada. Les derniers changements proposés sont décrits dans l'article de Margot Montgomery "New Guidelines Developed for Library Technician Program". Cet article a été publié dans le Canadian Library Journal, volume 39, numéro 3 de juin 1982. Pour tous ceux d'entre nous qui travaillent présentement ou qui souhaitent travailler dans le domaine de l'audio-visuel, les avancements technologiques sont décrits dans l'article de Bob Chaffe "L'A/V pour les années '80" publié à l'intérieur de ce numéro de Newsletter/Nouvelles.

Au fil des années, l'OALT/ABO a été reconnue par tous, comme une association professionnelle, qui a organisé neuf conférences, qui a établi ses archives, et qui a publié plusieurs publications. Pendant ce temps, OALT/ABO a aussi pu faire connaître la valeur du bibliotechnicien en participant à plusieurs conférences de CLA.

De plus pour promouvoir les objectifs de notre Constitution, cette année, l'administration fera publier une historique de l'association, compléter l'étude du marché du travail qui a été commencée l'an dernier, commanditera un atelier provincial et fera connaître la profession de bibliotechnicien aux étudiants pendant la semaine des carrières.

Les réussites et les projets futurs de l'OALT/ABO ne pourraient être possible sans ses membres et leur sens de professionnalisme. Nous désirons féliciter OALT/ABO et ses membres pour être arrivés à "Decennie I" et nous espérons que ceci est seulement le début de notre croissance.

Soumis par Margaret Bushell
et Marian Doucette, éditeurs

LETTER TO THE EDITORS

Dear Editors:

In your April 1982 issue a letter to you from Mr. Porteus told of his feelings toward a bill sent by TALTA to the OALT/ABO executive for the cost of printing certain provincial announcements in the TALTA newsletter. It was my idea for the bill, although, it was approved by the TALTA executive. Perhaps Mr. Porteus would not have gotten so upset if he had asked me why the bill was sent.

I will not apologize for sending the bill, but I do regret not sending an explanation with it. It is unfair to accuse the TALTA executive of "petty squabbling and infighting" as Mr. Porteus has. The idea for the bill came about as a result of my concern to do a good job as newsletter editor for TALTA. With what background in accounting and journalism that I have I felt I had a duty to publish a quality newsletter for a fair price to my readers, the members of TALTA.

At the time the bill was sent, Jan. 25, 1982, the 1981-82 OALT/ABO Constitution said that a portion of the membership fees levied by the Regional Branches shall be remitted to OALT/ABO. It is my understanding that the OALT/ABO portion is used to pay for projects initiated at the provincial level. The other portion covers branch level activities. The amount of the bill is not as important to me as the principle behind it is. Just as the Federal government does not use provincial taxes to pay for the programs of the former, the same should not occur at the two levels in our association.

To make my point, or to raise the question, I singled out as examples of what I was requested to print, the Essay Contest and the first announcement of the Thunder Bay Conference. They took up two pages in the Dec. 1981 issue for the cost of \$12.00 for printing alone. In my opinion (but not that of the provincial executive as I have been informed) this is advertising of provincial projects and the cost of which should be covered by part of the portion of fees allotted to the provincial. The Newsletter/Nouvelles carried the same information in the Jan. and Apr. 1982 issue.

LETRE AUX EDITEURS

Chers éditeurs:

Dans votre numéro d'avril 1982, vous avez publié une lettre de M. Porteus, dans laquelle il exprimait ses sentiments concernant une facture que TALTA avait envoyée à l'exécutif provincial pour les frais d'impression de certains avis provinciaux qui devaient apparaître dans le bulletin régional de TALTA. L'idée de la facture a été de moi, malgré que l'exécutif régional l'ait approuvée. Probablement, M. Porteus n'aurai pas été si fâché s'il m'avait demandé pourquoi j'ai envoyé la facture.

Je n'excuse pas mon geste mais je regrette plutôt le fait que je n'ai pas envoyé une explication avec ma demande. Il est injuste d'accuser TALTA d'"essayer d'abaisser l'association" tel que mentionné par M. Porteus. L'idée d'envoyer la facture est venu au fait que je voulait faire un travail compétent en tant qu'éditrice du bulletin de nouvelles de TALTA. Avec les connaissances que je possède en finance et en journalisme, j'ai le devoir de publier un bulletin de nouvelles de bonne qualité mais aussi à un prix qui est juste à mes lecteurs, les membres de TALTA.

La facture a été envoyée le 25 janvier 1982, et la Constitution d'OALT/ABO -1981-1982 dit: "Qu'une partie des cotisations prélevées par les sections régionales sera remise à l'OALT/ABO. C'est "mon interprétation" que la partie d'OALT/ABO est utilisée pour payer les projets provinciaux et l'autre partie couvre les frais régionaux. Le montant de la facture n'est pas aussi important que le principe. De même le gouvernement fédéral n'utilise pas les taxes provinciales pour payer les programmes de ce dernier, la même chose ne devrait pas arrivé aux deux niveaux de notre association.

Pour expliquer mon point, prenons comme exemple ce que je devais faire imprimer, le "Concours de Dissertation" et le premier avis de la Conférence à Thunder Bay. Ces deux articles ont pris deux pages du numéro de décembre 1981. Le coût était de \$12.00 pour les imprimer. C'est mon avis (mais pas celui de l'exécutif provincial tel qu'on m'a dit) que si on doit publier de l'information au sujet de projets provinciaux ces coûts d'impression devraient être défrayer par une partie de cotisations allouées au provincial. Le bulletin de nouvelles provincial avait la même information dans le numéro de janvier ainsi que dans celui d'avril 1982.

To this business minded newsletter editor in a time of high inflation, this is a legitimate question to raise. I am proud to be a part of OALT/ABO and TALTA and wish to help them both be efficient and productive organizations. I welcome any constructive comments on this issue.

Sincerely,
Sally Clark

Dear Editors,

The Sudbury Regional Branch recently requested a loan of \$500.00 from the Provincial Association to assist us with the expenses for the 1983 Conference.

We asked for this loan because our region, with a small membership, does not have access to a sufficient amount of money to meet conference expenses as they occur. Despite our lack of operating capital, we did want to show our support for OALT/ABO as a provincial organization by taking a turn at hosting the Conference.

Our request was discussed at the Executive/Board of Directors meeting of June 19th, and despite the healthy state of Provincial coffers, the Executive and Board were unwilling to provide a loan for this purpose.

While we do understand the Executive's commitment to various projects at the Provincial level, we feel strongly that the Annual Conference should be regarded as a priority. Since the Provincial body shares the profits from the Conference, it seems only fair that some of this profit be made available (as a loan), to assist with the start-up costs of the next one. We believe that a loan of \$500.00 would not have threatened the viability of any of the other projects and, of course, the money would have been repaid to the Treasury promptly.

As a regional group, we recognize our obligation to the Provincial body and, for this reason, we want to put on a first-rate conference for all OALT/ABO members. We would feel more confident in this undertaking if we had received the committed support of our Provincial Association in the form of a loan.

Pour cet éditeur qui a un sens d'affaires et qui reconnaît les problèmes d'inflation, cela a été tout à fait normal que je fasse ma demande. Je suis fière d'être membre d'OALT/ABO et de TALTA et je veux les aider, les deux, à être plus efficace et productif. J'accepte tous commentaires constructifs à ce sujet.

Amicalement,
Sally Clark

Chers Editeurs,

La section régionale de Sudbury a récemment fait la demande d'un prêt de \$500.00 à l'Exécutif provincial pour nous aider à défrayer les frais d'organisation de la conférence de 1983.

Nous avons demandé ce prêt parce notre région, avec son petit nombre de membre, n'a pas assez d'argent pour défrayer les frais encourus lors de l'organisation d'une conférence. Malgré notre manque de capital initial, nous avons voulu montrer notre support à OALT/ABO en décidant d'être les hôtes de la conférence.

Notre demande a été discutée lors de réunion de l'Exécutif provincial et du Conseil d'administration le 19 juin, et malgré le fait que la trésorerie provinciale soit en très bonne condition, l'Exécutif et le Conseil ont refusé le prêt.

Nous comprenons l'obligation du Provincial pour les différents projets, mais nous pensons fortement que la conférence annuelle devrait être regardée comme priorité. Etant donné que le Provincial partage les profits d'une conférence il est tout à fait normal qu'une partie de ces profits soit disponible (sous la forme d'un prêt) pour aider le comité organisateur de l'année suivante. Nous croyons que le prêt de \$500.00 n'aurait pas menacé la situation financière ni empêché les autres projets, naturellement le prêt aurait été repayé rapidement.

En tant que région, nous reconnaissent notre obligation envers le Provincial, et pour cette raison, nous voulons mettre sur pied une conférence de qualité supérieure pour les membres d'OALT/ABO. Nous nous sentirions plus en confiance si nous avions reçu un coup de main du Provincial sous la forme d'un prêt.

The Provincial organization should not overlook the responsibility it has to the regional groups. If we want to remain a cohesive and united association, the Provincial body should be willing to help the regions when need arises. Perhaps it is time for an evaluation of the relationship between the regional and provincial levels of OALT/ABO. Is the Conference the total responsibility of the hosting region, or does the Provincial have an obligation to financially assist the region in getting it off the ground?

As things stand now, we are faced with trying to obtain deferred billing from businesses in a city where the economic climate does not favor such arrangements, and having to ask other regions to lend us money to cover initial costs. We feel the Provincial organization has let us down!.

Sincerely,
Linda Davis

Dear Linda,

The newsletter editors notified us, the Executive, of your letter, so that we could submit a reply to be published along with your letter.

The Executive feels very strongly concerning the importance of OALT/ABO's Conference, and that it is a shared responsibility, but with a concentration of efforts from the region hosting the event. Are you aware that the Public Relations Coordinator and the Vice-President could be assigned to help you in organizing the Conference, at your request?

We acknowledge receipt of your letter requesting \$500.00 and the President, D. Amat, brought up the question at the June 19th meeting. After discussion and some explanations and feedback from previous hosting regions, the directors suggested that Sudbury Regional Branch approach the Niagara, Thunder Bay, and Halton Peel Regions for a loan. The above mentioned regions would be glad to lend Sudbury the money. And at that time Sudbury's director withdrew the request of a loan from the Provincial level, and agreed to ask these regions for a loan.

Le Provincial ne devrait pas oublier ses responsabilités qu'il a envers les régions. Si nous voulons rester une association unie, le Provincial doit être prêt à aider les régions lorsque le besoin se fait sentir. Peut-être est-il temps qu'une évaluation des relations entre le provincial et le régional soit faite. Est-ce que la conférence est la complète responsabilité de la région hôte, ou est-ce que le Provincial a une obligation à aider financièrement la région à mettre sur pied la conférence?

La situation actuellement que nous devons faire face est d'essayer d'obtenir une facturation différée des entreprises dans une ville où climat économique n'est pas très favorable à ce genre d'arrangement et à demander aux autres régions de nous prêter l'argent pour couvrir les frais initiaux. Nous avons le sentiment que le Provincial nous a laissé tomber!.

Bien à vous,
Linda Davis

Chère Linda,

Les éditeurs du bulletin nous ont prévenus, l'Exécutif provincial, de votre lettre pour que nous soumettions notre réponse en même temps que la publication de votre lettre.

L'Exécutif reconnaît l'importance des conférences annuelles de l'OALT/ABO et reconnaît que c'est une responsabilité partagée mais avec une concentration des efforts de la part de la région qui est l'hôte. Etes-vous au courant de la possibilité que les postes de coordonnateur des relations publiques et de vice-président, peuvent être assignés pour aider la région hôte à condition que celle-ci en fait la demande?

Nous accusons réception de votre demande et le président, D. Amat, a présenté votre demande à la réunion du 19 juin dernier. Après une longue discussion et avec des explications et du feedback de la part des régions qui ont déjà eu la conférence. Les directeurs ont suggéré que la section régionale de Sudbury devrait approcher les sections régionales de Niagara, Thunder Bay, et Halton-Peel pour un prêt. Ces dernières étaient d'accord pour prêter de l'argent. Et à ce moment Sudbury a retiré sa demande fait au Provincial et a accepté de faire une demande aux régions ci-haut mentionnées.

At this time, we would like to remind you that the Executive has no voting power at the Executive and Board of Directors meetings, and that all decisions are approved by the Board, so it was after a vote on the request that this decision was taken. As the vote resulted in a "no", therefore the Provincial Executive is complying with the decision of the Board.

Submitted by Provincial Executive

PREZ SEZ

At time of publication of this issue of Newsletter/Nouvelles, the Executive and the Board of Directors have already had two meetings out of the six obligatory meetings for the year. Already a lot of the projects are at their final stages (printing). Probably for the next issue of the newsletter, the Executive will be able to give you an up-date on each project.

The Vice-President, Barbara Cope, has been put in charge of Career Week (see her column). The Public Relations Coordinator, Nancy Carlucci, has been redesigning the membership card and application form and updating the brochure on OALT/ABO, since we do not have any more supplies of the above mentioned items.

As far as our finances are concerned, our Treasurer, Pat Buczkowski, submitted at the September 18 meeting a financial statement (see report). As you can see we are wealthy as of September 18, but none of the printing and mailing has been done yet. Also this money is already allotted for the projects that we were unable to complete last year due to a lack of money and please keep in mind the rising cost of inflation.

Our secretary, Helen Luoma, has been busy transcribing the minutes from the Annual Business Meeting from our last Conference, and right now they are in the process of being translated.

A ce moment, nous voudrions vous rappeler que l'Exécutif n'a pas le droit de vote lors des réunions de l'Exécutif et du Conseil d'administration et que toutes décisions sont approuvées par le Conseil et c'est donc après un vote qui a résulté en un "non", que la décision a été prise. Voilà pourquoi l'Exécutif doit entériner la décision prise par le Conseil.

Soumis par l'Exécutif provincial

CAUSERIE DU PRESIDENT

Au moment de mettre sous presse ce numéro du bulletin, l'exécutif et le conseil d'administration aura déjà eu deux des six réunions obligatoires pour l'année. Déjà beaucoup de projets en sont à leur stage final (prêt pour l'imprimerie). Et peut-être que dans le prochain numéro, l'exécutif pourra vous donner un peu plus d'information au sujet des différents projets.

Le vice-président, Barbara Cope, est responsable d'organiser la semaine des carrières (voir sa rubrique). Le coordonnateur des relations publiques, Nancy Carlucci, a redessiné la carte de membre et la formule d'adhésion et à mis à date le pamphlet expliquant l'association car nous n'en avons plus dans notre inventaire.

Tant qu'aux finances, notre trésorier, Pat Buczkowski, a soumis un état de compte à la réunion du 18 septembre (voir le rapport). Comme vous pouvez le constater, nous sommes en bonne position financière, mais je désire vous faire remarquer que l'impression des diverses brochures et l'expédition n'ont pas encore été faites et de plus, déjà une partie de ces fonds a été allouée pour les projets que nous n'avons pas pu terminé l'an passé faute d'argent.

Notre secrétaire, Helen Luoma, a été très occupée à transcrire les procès-verbaux de notre dernière réunion d'affaires annuelle. On est au stage de traduction maintenant.

The Essay Contest for this year has been completed, and we, the Executive, felt that it was a success. With the recommendations from and the updating of the rules of the Essay Contest by the Committee, it has been decided with approval from the Board to continue the Contest for another year. For the winners' list see the report from the Committee. We will publish the winning essays in forthcoming issues of Newsletter/Nouvelles, but they will be printed in the language they were submitted in.

As far the Funding Committee is concerned, no work has been done during the summer. This committee will probably have its first meeting in November.

So as you can see your Executive has been and will be busy for 82/83 and YOU, what have you done lately? Did you attend any meetings? Workshops? Did you enroll a friend who is not a member? Did you submit any information or articles for the regional or provincial newsletter? What are you waiting for?

A la prochaine,

Danielle Amat

V-P'S BITS

I commenced my 1982-83 term as Vice-President by extensively weeding the set of "books" that had been passed on to me. They contained a great deal of material that should have been forwarded to our archives for retention. I did an inventory of the OALT/ABO publications that also had been passed on to me and that I am responsible for selling to both members and non-members.

At the first of August, with the help of Danielle, we mailed out a letter to approximately 75 Ontario Boards of Education, asking them if they would appreciate me making arrangements to provide a library technician to speak during their up coming fall career weeks. At the time of writing this column, I have received 7 requests from individual schools for a speaker.

Le concours de dissertation pour cette année a été complété et l'exécutif croit que ce projet a été un vrai succès. Avec des recommandations et une mise à jour des règles de ce concours faites par le comité, il a été décidé et approuvé par le conseil de présenter le concours une autre année (pour connaître les gagnants du concours, voir le rapport du comité). Nous publierons les dissertations gagnantes à l'intérieur du bulletin de nouvelles. Un fait à vous faire remarquer les dissertations seront publiées dans la langue de soumission. Il n'y aura pas de traduction.

Quant qu'au comité du financement, aucun travail n'a été fait durant l'été. Nous espérons pourvoir nous rencontrer au cours du mois de novembre.

Comme vous pouvez le remarquer votre exécutif est très occupé et VOUS qu'avez-vous fait dernièrement? Avez-vous assisté à des réunions? Ateliers? Avez-vous incité un ami à se joindre à OALT/ABO? Avez-vous soumis des articles pour le bulletin de nouvelles provincial/régional? Qu'attendez-vous?

A la prochaine,

Danielle Amat

UN MOT DU V.P.

Mon terme en tant que vice-président pour l'année 82-83 a commencé par un élagage extensif des filières qui m'ont été remises. Ces dernières contenaient beaucoup de documents désuets qui auraient dû être envoyés aux archives. De même, j'ai un inventaire complet des publications qui m'ont été remises et dont je suis responsable pour la vente aussi bien aux membres qu'aux non-membres.

Au début du mois d'août, avec l'aide de Danielle, nous avons envoyé environ 75 lettres aux différents conseils d'éducation à travers l'Ontario leur demandant si on pouvait envoyer un bibliothécaire pour parler aux différentes classes de la profession de bibliothécaire pendant la semaine des carrières. À date, j'ai reçu sept demandes de différentes écoles demandant un bibliothécaire.

I would like to thank those members of OALT/ABO who assisted me on this project.

Copies of the previous issue of Newsletter/Nouvelles were mailed out to our complimentary subscribers as well as our paid subscribers, who also were sent renewal invoices for their subscriptions.

In the next few weeks, I hope to be able to confirm QALT/ABO's ISBN and ISSN assignments which have been made by the National Library of Canada, and to also confirm with them that they have indeed received their legal deposit copies of all OALT/ABO publications as they should have.

I also hope to convert the publications sales records, especially for Newsletter/Nouvelles to a more workable and understandable format, probably by adapting Kardex cards to this purpose.

Submitted by Barbara Cope

Je désire remercier tous les membres d'OALT/ABO qui m'ont aidée à accomplir le projet.

Des copies du numéro antécédent de Newsletter/Nouvelles ont été expédiées à nos abonnés ainsi que des avis de renouvellement et des factures.

Dans les semaines à venir, j'espère pouvoir confirmer les numéros d'ISBN et d'ISSN assignés à OALT/ABO par la bibliothèque Nationale du Canada. De même je veux confirmer avec eux qu'ils ont bien reçu toutes les copies de nos publications en dépôt légal, tel que prévu la loi du dépôt légal.

J'espère pouvoir convertir le registre des ventes des publications, surtout pour Newsletter/Nouvelles à un registre plus convenable que celui qui existe maintenant, peut-être en adaptant les cartes de Kardex.

Soumis par Barbara Cope

AIDS TO CATALOGUING WITH AACR 2

The following list of books was sent to us by Pat Buczkowski at the Ontario Medical Association Library. She finds all of these publications useful and decided she would like to share them with other library technicians. Thanks Pat!

POUR VOUS AIDER AVEC RCAA 2

La liste suivante nous a été envoyée par Pat Buczkowski de la bibliothèque de l'Association médicale de l'Ontario. Elle trouve ces publications très utiles et a décidé de les partager avec d'autres bibliotechniciens. Merci Pat!

Gorman, Michael. The Concise AACR 2. Chicago: American Library Association; Ottawa: Canadian Library Association, c1981. ISBN-0-8389-0325-8.

Hagler, Ronald. Where's That Rule? A Cross-Index of the Two Editions of the Anglo-American Cataloguing Rules. Ottawa: Canadian Library Association, 1979. ISBN-0-88802-123-2.

Hunter, Eric J. AACR 2: an Introduction to the Second Edition of Anglo-American Cataloguing Rules. London: Clive Bingley; Hamden, Conn.: Linnet Books, 1979. Bingley ISBN-0-85157-282-0; Linnet ISBN-0-208-01684-8.

Hunter, Eric Joseph and Fox, Nicholas J. Examples Illustrating AACR 2. London: The Library Association, 1980. ISBN-0-85365-951-6.

Maxwell, Margaret F. Handbook for AACR 2: Explaining and Illustrating Anglo-American Cataloguing Rules Second Edition. Chicago: American Library Association, 1980. ISBN-0-8389-0301-0.

A/V FOR THE '80's

Choices, change and challenge; A/V for the '80's was the theme of a workshop sponsored by the Midwestern Regional Library System on May 19. Over 70 participants from 43 libraries assembled at the Kitchener Public Library to hear about the state of the art in a variety of audio-visual formats, and to see the latest hardware.

Among the guest speakers was Les Modolo, President of Marlin Motion Pictures, who discussed new developments in 16mm film. Mr. Modolo suggested while the development of a standardized videotape format was probably inevitable, the viability of 16mm film will remain strong in the marketplace.

Reasons cited were the increasing use of estar base stock, and the advent of the 3M Photoguard process - a clear coating applied to both the base and emulsion sides of the film, making virtually impervious to scratching. Combining estar and Photoguard could greatly enhance the cost competitiveness of the format since libraries would realize many more circulations from treated titles. Although it appears to be an expensive process at 3½ cents per foot (U.S.), Photoguard has been proven to protect the image quality for the duration of the film's life expectancy. Untreated prints, however, show serious scratch damage after only 50 screenings. Mr. Modolo referred to several test reports that substantially prove the benefits of the Photoguard process.

Probably the most significant reason that film will continue to be a primary distribution medium for the next few years, is the fact that it is standardized. Video, on the other hand is not - at least not yet.

Chuck Rae of the "Wizard of Video", an independent production house based in London, Ontario, was not as optimistic that a standardized videotape format will emerge in the near future. He cautions that libraries should not defer purchases in anticipation of a standard format. He felt that it would be a few more years before standardization might have an impact.

L'AUDIO-VISUEL AU COURS DES ANNÉES 1980

Le 19 mai dernier, un atelier parrainé par le Midwestern Regional Library System avait pour thème: "Choix, changements et défi". Plus de 70 participants délégués par 43 bibliothèques se sont réunis à la bibliothèque publique de Kitchener pour entendre des exposés sur divers moyens audio-visuels et pour voir le matériel le plus récent.

Les Modolo, président de Marlin Motion Pictures, était l'un des conférenciers invités et il a présenté un exposé sur les nouveautés dans le domaine des films 16mm. Selon Monsieur Modolo, on normalisera inévitablement le format des bandes vidéo mais le film 16mm occupera toujours une place importante sur le marché.

Il justifie son opinion en rappelant que l'on utilise de plus en plus le support estar et que le procédé Photoguard mis au point par la firme 3M a fait son apparition sur le marché. Ce procédé consiste en une couche transparente appliquée sur la base et l'emulsion du film, le rendant presqu'à l'épreuve des égratignures. Grâce à la combinaison de ces deux procédés, les films 16mm pourraient devenir compétitifs; en effet les bibliothèques seraient alors en mesure de prêter un même film beaucoup plus souvent que s'il n'avait pas été traité. À \$0.03½ américain le pied, le procédé Photoguard peut sembler dispendieux mais il protège la qualité de l'image pour la durée du film. Les épreuves non traitées quant à elles présentent de nombreuses égratignures après seulement cinquante représentations. M. Modolo a cité plusieurs compte rendus d'essais qui illustrent les avantages du procédé Photoguard.

Les films 16mm continueront d'être très largement utilisés au cours des prochaines années, ce qui s'explique par le fait qu'ils sont normalisés. Le vidéo n'est pas normalisé, du moins, il ne l'est pas encore.

Chuck Rae, de la firme Wizard of Video, une maison de production indépendante dont le siège social se trouve à London, Ontario, ne semble pas convaincu que le vidéo puisse être normalisé au cours des prochaines années. Il a recommandé aux bibliothèques de ne pas retarder le moment d'acquérir du nouveau matériel en attendant l'apparition de matériel normalisé. Il croit qu'il faudra attendre encore quelques années avant que la normalisation produise un impact.

As a mastering medium, the $\frac{3}{4}$ inch U-Matic video format is firmly entrenched in both the broadcast and non-broadcast sectors, Rae said, and for that reason, libraries that wish to become involved with in-house production should stay with this format. He felt that the Betamax and VHS $\frac{1}{2}$ inch formats would continue to be suitable formats for the delivery of programme material, but expressed reservations about the technical quality of low speed $\frac{1}{4}$ inch tape formats. In his estimation, the confusion over the multitude of incompatible formats is historical, and the formats ultimately chosen will be determined by the broadcast industry.

Rae's presentation included a discussion of the various world video systems (NTSC, SECAM, PAL), development in videodisc technology, and recent innovations with High Density Video.

Les Modolo commented on copyright and the limitation of using pre-recorded videotapes and discs for "home use only". Pointing out that his was not a legal opinion, he said that he could not see, in his experience, any reason that pre-recorded materials could not be used in non-theatrical settings such as a library where no admission is charged.

According to Modolo, major producers of feature length motion picture films have been responsible for artificially driving down the price of pre-recorded cassettes. Dealers have been forced into high inventory positions thus reducing the price unrealistically. His comments on this issue were in response to a question regarding the cost of a feature length movie on videocassette versus the price of 16mm print.

In his discussion about the availability of library oriented material on videodisc, Les pointed out that the present technology works on the basis of a very large pressing being made - somewhere in the range of 10,000 impressions or more. Considering that the demand for the majority of 16mm film titles sold is far less than even the minimum requirements to justify a videodisc pressing, it would appear that disc does not provide a viable alternative to 16mm film. The variety of topics available on disc is actually quite limited, and those that are available are mostly features. It is

Le film video U-Matic de $\frac{3}{4}$ de pouce est bien implanté dans le domaine de la diffusion qu'elle soit commerciale ou non. Pour cette raison, selon Rea, les bibliothèques qui désirent produire leur propre video devrait conserver ce medium. Il a exprimé l'opinion que le Betamax et le VHS $\frac{1}{2}$ pouce continueront d'être acceptables pour la production de documentation mais il a exprimé certaines réserves à l'endroit de la qualité technique des bandes d' $\frac{1}{4}$ de pouce à faible vitesse. Selon lui, la confusion qui règne au sujet de la grande multitude de formats incompatibles est réelle et le choix que l'on fera sera en grande partie déterminé par l'industrie de la diffusion.

L'exposé de Rae a porté sur divers systèmes vidéo du monde (NTSC, SECAM, PAL), sur les innovations dans le domaine de la technologie des video disques et sur les récentes découvertes au sujet du vidéo à haute intensité.

Les Modolo a traité du droit d'auteur et des limites de l'utilisation de bandes et de disques vidéo pré-enregistrés destinés uniquement aux particuliers. Soulignant que son opinion n'avait pas de valeur légale, il a déclaré qu'il ne pouvait voir aucune objection à l'utilisation de matériel pré-enregistré dans un contexte comme celui d'une bibliothèque où il n'y a pas de frais d'admission.

Selon Modolo, les producteurs importants de longs métrages sont responsables de la chute artificielle du prix des cassettes pré-enregistrées. Les vendeurs ont été forcés de tenir un inventaire élevé, ce qui a réduit les prix de façon peu réaliste. Il a émis ces commentaires à la suite de la question d'un participant concernant le coût d'un long métrage sur vidéo cassette comparé à celui d'un film 16mm.

Lorsqu'il a traité du matériel sur vidéo disque destiné aux bibliothèques, Modolo a indiqué que la technologie actuelle travaille à partir de tirages très importants - aux environs de 10,000 impressions ou plus. Comme la demande pour les films 16mm disponibles se situe bien en-deçà du tirage d'un video disque, il semble que ce dernier ne puisse pas être substitué au film 16mm. Il semble que les sujets traités sur video disques sont assez limités et ceux qui sont disponibles sont surtout des longs métrages. Il est intéressant de noter que là où les vidéo disques sont mis à la disposition des usagers de bibliothèques, les consommateurs de video disques ne sont pas des consommateurs de films.

interesting to note that where videodisc has been made available to library patrons, the videodisc user was identified as not being a film user.

Videodisc may provide an alternative to super 8mm film collections, said Mr. Modolo, but libraries should not abandon firmly established collections in favour of the new technology, too quickly. On the other hand, he pointed out that libraries initiating a new project should carefully consider the options available to them. As Chuck Rae pointed out, libraries can not take a do-nothing approach in the hopes that some better technology will solve all their problems. Formats have come and gone, he said, and will likely continue to do so. When embarking on a project involving a new system, the library should keep in mind that the technology may very well be obsolete in two to five years.

Modolo advised that libraries need not feel compelled to offer every new format that becomes available just because the public wants it. The public, he said, is not necessarily in the best position to judge what services are appropriate. Further more, budgets will not permit it. Referring to budgets, Les reiterated, as he has done in the past, that libraries need to look at their priorities in relation to non-print materials. It is disturbing to see that only 4% of library materials budgets's allocated for non-print materials' acquisitions, he said.

On the audio scene, Jim Evans, of Waxworks Recording Studios in St. Jacobs, Ontario, spoke to the group about audio recording and gave some tips on the care and storage of magnetic audio materials. Like Modolo, Evans also had a cautious approach to the new technology. He felt that just because digital audio is possible, it may be wrong to assume that it will become an eventuality. He cited "duds" such as 8-track tape and quadraphonic sound that never really got off the ground.

An imaginative approach is often all that is required to obtain a quality recording, he said. A big budget is not always necessary.

D'après M. Modolo, les vidéo disques peuvent être un alternatif aux collections de film 8mm, mais les bibliothèques ne devraient pas abandonner trop rapidement les collections existantes en faveur des nouvelles technologies. D'une part, il a expliqué que les bibliothèques débutant un nouveau projet dans ce domaine devraient considérer toutes les options disponibles. Tel que Chuck Rae a expliqué, les bibliothèques ne peuvent pas prendre l'attitude de laisser aller en espérant qu'une nouvelle technologie résoudra leurs problèmes. Les formats changent continuellement et vont continuer à changer. Lorsqu'une bibliothèque projète d'investir dans un nouveau système, cette dernière doit tenir compte que la technologie sera désuète dans deux à cinq ans.

Modolo avise les bibliothèques qu'elles n'ont pas besoin de se sentir obliger d'offrir tous les formats qui sont disponibles seulement parce que les clients le veulent. Le public n'est pas le meilleur juge et n'est pas en position de choisir les services appropriés. De plus les budgets ne le permettent pas. Au sujet des budgets, Les répète ce qu'il a dit, que les bibliothèques ont besoin de revoir leurs priorités par rapport à la documentation audio-visuelle. C'est assez inouï de voir que seulement 4% du budget alloué aux achats de bibliothèque est réservé à l'audio-visuel.

Au sujet des enregistrements sonores, Jim Evans de Waxworks Recording Studio à St-Jacobs, Ontario, a discuté des enregistrements sonores et a donné quelques informations au sujet de l'entretien et entreposage du matériel. Comme Modolo, Evans a aussi prévenu les participants de faire attention aux nouvelles technologies. Il pense que juste parce que l'audio digital est disponible, il n'est pas trop certain de présumer qu'il deviendrait une éventualité. Il a parlé de "duds" tel que les 8 pistes et le son quadraphonique qui n'ont jamais fait leur entrée sur le marché.

Un peu d'imagination est souvent la seule chose qu'il soit nécessaire pour obtenir des enregistrements de bonne qualité. Il n'est pas nécessaire d'avoir de gros budget.

The standard audio cassette has become an established format, almost rivalling the finest reel to reel recording. But, Evans warned, using bargain basement cassettes will inevitably result in bargain basement sound quality.

The evolution of photography has taken another step forward with the introduction of Kodak's new Disc camera which was demonstrated by John Wilson of Heers Camera Inc. John was on hand to discuss new photographic developments and to demonstrate some of the latest photography equipment. He included a slide presentation in his address, and illustrated how libraries should look to slides as a cost effective method of producing presentations for library promotion and staff development. He provided many valuable tips about the selection, processing and storage of film emulsions.

Participants of the workshop were also treated to displays of new wave of videotape recorders, disc players and TV monitors by Jim Obel of Take I Video of Kitchener.

Change is indeed on the horizon and the choices are many. The challenge for today and tomorrow is for the library to make cost effective choices that will benefit the community.

Submitted by Bob Chaffe
Head of A/V,
Midwestern Regional Library System

@oooooooooooooooooooo@
@ PLEASE NOTE @
@ @
@ Due to lack of membership @
@ renewals there will be a @
@ delay in the publishing @
@ of the Membership Directory@
@oooooooooooooooooooooooo@

Le format cassette audio est devenu le format le plus reconnu, et rivalise avec les enregistrements faits des rubans magnétiques. Mais Evans a prévenu que le fait d'utiliser des cassettes à bon marché résulterait à des enregistrements de qualité médiocre.

Le domaine photographique a fait un autre pas vers le futur avec la venue sur le marché de la caméra Kodak à disque. John Wilson de Heers Camera a discuté et a démontré les nouveaux développements dans le domaine photographiques. John a inclus à sa présentation un diaporama et a démontré comment les bibliothèques devraient utiliser les diapositives pour produire des documents de publicité au sujet de la bibliothèque et de même que du matériel de formation pour les employés. Il a donné des informations concernant la sélection, le traitement et l'entreposage des films à émulsion.

Les participants de l'atelier ont pu voir aussi les nouveaux enregistreurs à vidéo, les appareils à vidéo disque ainsi que des moniteurs de télévision présentés par Jim Obel de Take I Video à Kitchener.

Le changement existe et les choix sont très nombreux. Le défi qui se présente aujourd'hui et demain pour les bibliothèques est que ces dernières devront choisir les méthodes qui rapporteront le plus à la communauté tout en tenant compte des budgets alloués.

Soumis par Bob Chaffe
Chef de la section audio-visuelle
Midwestern Regional Library System

@oooooooooooooooooooo@
@ V E U I L L E Z N O T E R @
@ @
@ Du à un manque de renouvel- @
@ lement chez les membres, @
@ il y aura un délai pour la @
@ publication de l'Annuaire @
@ des Membres. @
@oooooooooooooooooooooooo@

O A L T / A B O

In the early '70's, the profession was dawning and many did not know what "Library Technology" was. The graduates of the various programmes had no means of communication, had great difficulties to meet each other and experienced upheavals in being recognized as professional. They were considered nothing more than "specialized clerks".

Only one association existed in Thunder Bay and it was named the "Canadian Library Technicians Association". After numerous meetings the LT's realized how unrealistic it was for them to create a nationwide association, thus creating the OALT/ABO. It would be far easier to be recognized as a provincial group instead of a national one. On forming this association, efforts were concentrated towards the same goals. By clearly defining their roles, acquiring knowledge from organized workshops that catered to their needs, library technicians could be accepted as professionals. Finally the intellectual solitude shattered thanks to the communication between colleagues.

Thus, after a long period of brewing, the association was born in 1974 at the "Impact '74" Conference held in Toronto. The OALT/ABO was the realization of many aspirations and LT's had great faith that it would achieve the goals they had established in the Constitution.

Eight years later, the goals remain the same and it is with your participation that they may be accomplished. Please find them enumerated as they appear in Article 2 of our Constitution.

We should read them well and ask ourselves what have I done to help OALT/ABO reach them.

"a) to define clearly the role of the library technician and to make this definition widely known,

b) to publicize the value of library technicians and promote wider understanding and acceptance of their status,

c) to institute recognize standards operating on the Provincial level,

O A L T / A B O

Au début des années '70, la profession en était à ses tout débuts et beaucoup ne savait pas ce qu'était que la "bibliotechnique". Les diplômés des différents programmes n'avaient aucun moyen de communication pour les rattacher et ils éprouvaient beaucoup de difficultés à se faire reconnaître en tant que professionnels. On les considérait souvent au même niveau que des "commis spécialisés".

Il n'y avait qu'une association de bibliotechniciens située à Thunder Bay, la "Canadian Library Technicians Association". Ce n'est qu'après maintes réunions que les bibliotechniciens se sont aperçus de l'inutilité d'essayer de créer une association nationale et qu'ils ont décidé de créer l'OALT/ABO. Ils réalisèrent qu'ils leur seraient beaucoup plus facile de se faire reconnaître en tant que groupe provincial plutôt que national. En définissant clairement le rôle et en maintenant à jour leurs connaissances grâce à des ateliers organisés en fonction de leurs besoins, ils pourront faire accepter leur professionnalisme. Enfin, ils pourraient briser leur solitude intellectuelle en communiquant avec des gens de la même profession.

Donc après une longue période de gestation, l'association a pris naissance en 1974 lors de la conférence "Impact '74" tenue à Toronto. L'OALT/ABO était la réalisation de toutes les aspirations et ils avaient bonne foi qu'elle achèverait les buts qu'ils lui avaient donnés dans sa Constitution.

Huit ans plus tard, les buts sont toujours les mêmes et ils se réalisent de plus en plus. Ce n'est qu'avec votre participation qu'ils seront entièrement accomplis. Les voici énumérés tel qu'ils apparaissent dans l'Article 2 de nos Statuts.

Lisons-les bien et demandons-nous ce que nous avons fait pour aider OALT/ABO à les atteindre.

"a) définir clairement le rôle du bibliotechnicien et le faire connaître,

b) faire connaître la valeur du bibliotechnicien et promouvoir une plus large compréhension et acceptation du statut du bibliotechnicien,

c) instituer des normes reconnues émanant du niveau provincial,

d) to work in liaison with related professions and institutions and to promote effective communication among library technicians and other in closely related fields,

e) to be receptive and aware of the constant changes and needs in the field of library technology, and the community, and

f) to disseminate information relating to library technicians".

d) travailler en collaboration avec les personnes et organismes œuvrant à des activités connexes et susciter la communication entre bibliotechniciens et tout autre personne reliée au domaine des bibliothèques,

e) être conscient et réceptif aux besoins et aux changements continuels qui surviennent dans le domaine des bibliothèques et dans la société, et

f) diffuser tous renseignements susceptibles d'aider à faire connaître davantage les bibliotechniciens".

Submitted by Christiane Lamoureux

Soumis par Christiane Lamoureux

QUALIFICATIONS AND SPECIFICATIONS FOR LIBRARY/INFORMATION PERSONNEL

AGE : Not quite old enough to know better

COLOR : Does not matter because it will be red most of the time

HEIGHT : Short enough to keep from flying off the handle

COLOR OF HAIR : Gray (or it will be)

COLOR OF EYES : Bloodshot

EDUCATION : Masters degree in magic.
Ability to interpret grunts, groans and moans

QUALIFICATIONS : X-Ray vision to be able to see through desks and file cabinets
Ability to find a needle in a haystack
Ability to find something even though you have never seen it and don't know whom it was from, and what it was about, or when it was written, except that they know something was done on it.

QUALIFICATIONS ET SPECIFICATIONS POUR LE PERSONNEL EN BIBLIOTHEQUE

AGE : Trop jeune pour en connaître assez

COULEUR : Aucune en réalité, car rouge sera la couleur la plupart du temps

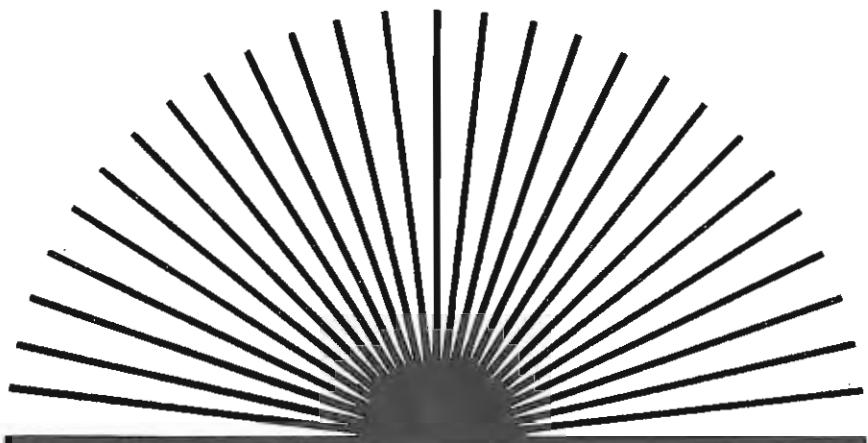
GRANDEUR : Assez court pour éviter les sauts de comptoir

COULEUR DES CHEVEUX: Gris (ou ils le seront)

COULEUR DES YEUX : Rouge de fatigue

EDUCATION : Un maîtrise en magie.
Abilité à interpréter les grognements, les murmures et les gémissements

QUALIFICATION : Vision aux rayons X pour pouvoir voir à travers les bureaux et les filières
Abilité pour trouver une aiguille dans une botte de foin
Abilité pour trouver quelque chose malgré le fait que vous ne l'avez jamais vu et que vous ne savez pas d'où ça vient ni le sujet ou quand ça a été écrit sauf exception que le client sait qu'il existe quelque chose à ce sujet.



NATIONAL LIBRARY RESOURCES LIMITED

530 McNICOLL AVE., WILLOWDALE, ONTARIO M2H 2E1
499-5166 TELEX:06-986546

**TRULY "EVERYTHING FOR THE LIBRARY
YOUR ONE-STOP SUPPLIER OF
LIBRARY FURNITURE AND AUDIO-VISUAL SUPPLIES**

ESSAY CONTEST COMMITTEE REPORT

The first Annual Essay Contest ended on May 31, 1982, with the submission of 17 essays, all of them in English. Each essay was judged, and the results compiled over the Summer.

The winners of the Essay Contest are:
2nd place : Diane Anton (Seneca)
3rd place : Rosemary Marte (Mohawk)
1st runner-up : Virginia Wilson (Ryerson)
2nd runner-up : Michael Bernard (Seneca)
3rd runner-up : Catherine Kirk (Seneca)
Congratulations to all of these people.

The contest will be run again this year. For information and a copy of the rules and regulations, please contact Andrew Porteus, Essay Contest Committee Chairman, P.O. Box 611, Niagara Falls, Ontario, L2E-6V5. Once again the contest will be open to library technician graduates and students. More complete information will be in the next issue.

Submitted by Andrew Porteus

RAPPORT DU COMITE DE DISSERTATION

Le premier concours annuel de dissertation s'est terminé le 31 mai 1982. Dix-sept dissertations ont été soumises, toutes étaient en langue anglaise. Les dissertations ont été jugées et les résultats ont été compilés par le comité au cours de l'été.

Les gagnants du concours de dissertation sont:

2e place : Diane Anton (Seneca)
3e place : Rosemary Marte (Mohawk)
1er prix de consolation : Virginia Wilson (Ryerson)
2e prix de consolation : Michael Bernard (Seneca)
3e prix de consolation : Catherine Kirk (Seneca)

Félicitations à tous nos gagnants.

Le concours sera repris encore une fois cette année. Pour de plus amples renseignements ou pour recevoir une copie des règles, communiquer avec Andrew Porteus, Président du Comité de Dissertation, Boite Postale 611, Niagara Falls, Ontario. L2E-6V5. Le concours est ouvert à tous les bibliothéciens gradués et étudiants. Des informations plus complètes seront dans notre prochain numéro.

Soumis par Andrew Porteus

CHILDREN'S PROGRAMMING AT YORK WOODS LIBRARY

York Woods Public Library was the fifth of the six area branches of North York Public Libraries to be built. This library, on Finch Avenue West in Downsview was going to be the area branch for the western region of North York.

In 1970, when it was officially opened, many of the high rise buildings in the area had not been erected and it was an imposing structure. Now, however, the library is surrounded and dwarfed by tall apartment buildings. Across the road, at 15 Tobermory Drive, is the largest complex among the 58 subsidised high-rise apartment buildings in the neighbourhood. It is estimated that 1,300 people live there, of whom 860 are children and teens.

This area of Downsview has been in the news for many years, ever since large numbers of people were uprooted from their homes and deposited here en masse. Toronto was re-developing many of the older residential areas and it was felt that it would be more beneficial for the people to be moved to the suburbs. Unfortunately, instead of being distributed throughout all of suburbia, this small area received most of the uprooted population.

The newspapers refer to this neighbourhood, the toughest in Metro, as the Jane-Finch corridor. With the publication of Peter McLaren's book Cries from the Corridor, further notoriety was gained. The writer, a teacher in one of the local public schools, melodramatically describes the children with whom he came into daily contact, and their home environment.

It is evident that there is no shortage of children in this area. There is no problem getting them into the library, but rather what to do with them when they arrive. For unlike the rest of North York, the majority of these children visit the library by themselves, either to spend all of Saturday or holidays there, or after school until their parents get home from work.

Films feature significantly in any children's programming, for a film programme has many advantages. It can accommodate a large crowd and can appeal to a wide age range. York Woods is lucky enough to have a fine theatre that seats 200 on comfortable upholstered seats facing a raised stage. From the projection room, one can manipulate spotlights and special lighting effects for stage productions. However, it is the children that use the theatre the most, because a large space is needed to accommodate them.

Due to the expected influx of children on professional development days and holidays, some films are chosen and are ready to be used for programming if needed. This is a passive form of entertainment, but when there may be more than 100 children in the library at a time, the easiest route is taken. On the first day of the March break 1982, 240 children were accommodated in the theatre and another 100 were turned away.

York Woods shows films twice every Saturday for the children, once at 11 a.m. and again at 2 p.m. The first showing is for younger children up to the age of seven and the second is for the older children. York Woods is unique in that this is the only library in the North York System to have two film shows on a Saturday. This is because so many children visit the library, and large numbers spend all day there. Thus, although the films are geared for certain age groups, no children are turned away because they're the wrong age. Usually there are enough seats on Saturdays to accommodate all viewers, so it is only on school holidays that tickets are issued on a first-come-first-served-basis.

Film shows provide staff with a good opportunity to promote any forthcoming programmes. While the projectionist is changing the film, it is a good idea to talk to the audience, perhaps giving a brief synopsis of the next film.

Since children can be incredibly restless and noisy during the films, one has to patrol up and down the aisles. If the film is not to their taste, many will want to leave the theatre during the screening. They are allowed to leave, but are warned that once outside they cannot re-enter. To alleviate the problem of late-comers, it is recommended that the programme begin with a "short", perhaps a Walt Disney cartoon. The doors are then opened and any late-comers allowed to enter.

Since attendance is good for both Saturday film shows there is no need to change this format. One of the reasons for this programme's success is that each film is evaluated by the staff member in charge, based on personal opinion and the reaction of the audience. Children do not mind repeats and they enjoy seeing old favourites again.

At one time, York Woods notified local schools that were having a Professional Development Day that films would be shown at the library. This policy was discontinued after so many children came that two screenings had to be shown in order to accommodate them all.

Sometimes it is very difficult to predict which programmes will be successful, but it is certain that when money is charged there will be no registrations. For instance, a young lady who tried to organise an acting class failed due to a small registration fee. Not one child registered. Therefore, York Woods developed the policy that unless outside people volunteer their services, reliance is placed on the expertise of the staff and the programmes are provided free of charge.

A Stamp Club which met on a weekly basis was organized by the author. It started as a formal activity in which the author would talk about a particular aspect of stamp collecting and then allow time for exchanging stamps. However, it was found that the children didn't wish to increase their knowledge, only increase their stamp collections. So the talks were eliminated, plenty of stamps were provided for a "swap box", and the current Scott's catalogues were kept on hand to determine the value of the stamps. A cooperative stamp company provided stamps on approval. This meant, that, for one or two cents, children could purchase the stamps of their choice. The approvals became quite popular and stamps of particular countries were soon being requested.

This programme provided an excellent opportunity for staff to talk with some of the young patrons on a one to one basis. They would discuss their stamp collections, ways of increasing them and how to organise them. Obviously, this programme would not appeal to all, but York Woods' attendance averaged 10-12 per week.

While the Stamp Club appealed mainly to boys, the next programme was organised for girls, a "Learn to knit" class. This proved so popular that it was repeated another year. The expenses were minimal for this programme because members of staff contributed oddments of wool to the large amount already accumulated. To start with, plastic knitting needles were the only necessary purchase and these are not expensive. Since each participant requires individual attention, a maximum of 15 was recommended. Before the programme began, samples of patterns were prepared for the class.

The first few classes were hectic because all participants were beginners and knitting takes times to learn. So that the child did not become discouraged, small articles such as pin cushions, hair bands and simple toys were attempted first and they advanced to belts, mitts and hats. At the conclusion of this programme, the finished articles were displayed in the Children's Library, with each child's name attached.

At one time, all programming was geared to the school-age child, but in the last couple of years, there was a marked increase in the number of activities for pre-schoolers. This became evident in all North York Public Libraries, because of a system policy. At the same time, these libraries were acquiring many books in this "new" field.

First of all programmes for 3 and 4 year olds were organised. These consisted of simple games, finger plays and stories. The programmes, about 45 minutes in length, allowed the mothers to use the library and have coffee together.

Later, younger children attended a programme called "Tales for Twos". The mothers stayed with the children, helping with the activities which consisted of finger plays, puppets and games, lasting 30 minutes.

It is interesting to note that in other branches where the above two programmes were held, there were long waiting lists and often a second group had to be started. York Woods, however, never had a waiting list and consequently the numbers were never too difficult to manage. It must be remembered that these

programmes were held during the day, and in many of the homes both parents work. Incidentally, it should be mentioned that the two children's librarians organised these programmes, preparing themselves through books and attending courses.

As a programme called "Books for Babies" gained support in other branches, it was introduced at York Woods. This programme consisted of two one-hour talks given by the children's librarian to parents on books in the library, for both mothers and babies. The attendance was disappointing with only four parents at each session.

Library acquisitions have reflected an interest in pre-school learning. For the younger child, there are now colourful board books with large simple pictures and no text. For adults, there are many titles such as Teaching your Baby to Read, The First Three Years of Life and Your Baby and Child.

All of the staff were surprised at the popularity of the "Talent Show", which was a March Break feature last year. It was exciting to see the variety of talent in the neighbourhood. So much so, that it was included in the March Break programmes again this year. One important feature was the fact that it was not a contest, but all of the contributors received some small recognition for their efforts.

During the summer, it is difficult to conjure up programmes for the 10 weeks holidays the children will spend in the library. The March Break features programmes for large numbers, but in the summer, a variety of activities for smaller groups was planned. Cooking classes with staff members of varied ethnic backgrounds were very popular, but unfortunately also very expensive, as the expenses for the ingredients were borne by the library. Bicycle rodeos, pet shows and roller skating demonstrations by the children were held in the parking lot. These programmes have the advantage of minimal expense and no limit on the number attending.

Of course, the library must not forget that its primary function is to provide books and interest children in reading. With this in mind, North York Public Libraries organised a Summer Reading Club for several years. Each year features a particular theme such as "Pirates", "Space" or "International Travel". Each child in the club which was open to all ages received a booklet in which they recorded books they had read. A brief synopsis of the book was recounted, and the child's progress was marked on a large colourful chart which was appropriate to the particular theme. When a certain number of books had been recorded, the child had a chance to enter a competition such as "How many coins in the pirate's chest?", or received instruction on building a paper space craft. Those participants who read the required number of books, usually 20, were invited to a party at the completion of the programme. Of the 300 or so that registered at York Woods, perhaps one fifth were able to attend the party.

The Children's Librarians were asked about the future of children's programmes at York Woods. It seems that budgetary restraints and the amount of time involved in preparation and planning may severely curtail many of the programmes. Also, word has come from the Children's Co-ordinator that there needs to be a greater emphasis on the number of book-oriented programmes. Thus, while this policy may be followed through in other branches, it is felt that York Woods will probably carry on as before due to the unique neighbourhood characteristics.

by Diane Anton

NOTICE NOTICE NOTICE NOTICE NOTICE NOTICE

Effective for the academic year 1982-83
the Faculty of Library Science, University
of Toronto, has changed its name to
Faculty of Library and Information
Science.

AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS

A partir de l'année 1982-83 la Faculty of Library Science, de l'université de Toronto a changé son nom à Faculty of Library and Information Science.

DISAPPEARING JOBS???

The Sudbury Board of Education recently announced its intention to reduce the number of library technicians in French language secondary schools by half.

Due to declining enrolment, which has resulted in reduced grants from the provincial government, the Board finds itself in a financial crunch. The previous arrangement, which provided one library technician for each French high school, was one of the "special services" to come under scrutiny.

It was decided to eliminate two of the four positions as part of the cost-saving measures to be implemented. According to Roger Barbeau, Superintendent of Schools, this will be accomplished by attribution and seniority within the Sudbury Board system.

In practical terms, this means that as soon as any library technician employed by the Sudbury Board resigns, the position will be filled by a technician from one of the French secondary schools. Mr. Barbeau has indicated that no lay-offs are planned (at least not for the coming year) and these positions will be eliminated only as other library technician jobs become vacant.

Despite the assurances that lay-offs are not imminent, one can not help but wonder what will happen if no library technician positions become vacant in the next year. If the Board is counting on saving the money used for these two positions, how long will they be willing to maintain the jobs if resignations do not materialize?

Aside from the fact that our Association regrets the elimination of any library technician position, we deplore the fact that students and teachers in the schools concerned, will have to cope with reduced access to their libraries as a result of this move. It is impossible for technicians to provide the same quality of service for their patrons when each will be responsible for two secondary schools, rather than one.

EMPLOIS EN VOIE DE DISPARITION!!!

Le conseil d'éducation de Sudbury a récemment annoncé son intention de réduire de moitié le nombre de bibliotechniciens travaillant dans les écoles secondaires de langue française.

A cause d'une baisse constante dans les inscriptions, qui a pour effet de réduire les subventions gouvernementales le conseil d'éducation doit faire face à des problèmes financiers. Le conseil se voit dans l'obligation de revoir ses différents services, surtout "Les Services Spéciaux" qui selon les dispositions précédentes prévoient un bibliotechnicien pour chaque école secondaire de langue française.

Il a donc été décidé d'abolir deux des quatres postes existant de façon à réduire les frais. Selon, M. Roger Barbeau, surveillant des écoles, la décision sera basée sur les attributions et l'ancienneté au sein du système scolaire de Sudbury.

En d'autres termes, ceci veut dire que dès qu'un bibliotechnicien, employé au conseil, démissionne, le poste sera comblé par un technicien d'une des écoles secondaires de langue française. M. Barbeau a indiqué qu'il n'y aura aucune mise à pied (tout au moins pour l'année qui s'en vient) et que les postes seront abolis seulement lorsqu'il y aura d'autres postes inoccupés pour les bibliotechniciens.

Malgré le fait qu'il n'y aura pas de mise à pied pour le moment on ne peut s'empêcher de se demander que va-t-il arrivé si aucun poste pour bibliotechnicien est vacant l'an prochain. Si le conseil s'attend à économiser l'argent attribué aux deux postes, combien de temps est-il prêt à conserver les-dits postes, s'il n'y a aucune démission?.

A part le fait que notre association déplore l'élimination de poste pour bibliotechnicien, il y a quand même une chose à mentionner et c'est que les étudiants et les professeurs de ces écoles, auront un service très réduit à leur bibliothèque. Il sera impossible de fournir un service adéquat et au niveau de qualité égale aux usagers puisque le bibliotechnicien sera responsable de deux écoles au lieu d'une.

We believe that eliminating library technician jobs is a retrograde step when educators are constantly recognizing the importance of top quality library service in any learning environment. School administrators should not overlook the significance of the role played by the library technician in the education of the students in our school system.

Submitted by Linda Davis.

BRIEF LOOK AT A SPECIAL LIBRARY

The Ontario Fire Marshal's Library is a little heard of library but a very important library. It is a Provincial Government office in the Ministry of the Solicitor General. The Library offers an extensive collection on fire prevention and protection affecting life, buildings and property. This includes Building Codes (National and Provincial), Fire Codes (National and Provincial) and Underwriters Laboratories of Canada and Canadian Standards Association standards.

Annual reports from Ontario Fire Departments, Provincial Fire Marshals, product catalogues and a vertical file of newspaper clippings round out the collection. Periodicals articles are indexed by subject and included in the card catalogue. The library also has facilities for on-line searching with ORBIT and DIALOG.

Specific topics include arson, fire training manuals, management of fire services, extinguishing systems, plastics and various aspects of heating.

Anyone can come into the library, but being a Reference Library, they have to use the more than 6,000 books, reports and articles in the Library. Interlibrary loans are available to other libraries. Limited photocopying is available.

Library hours are 8:30 to 16:15, Monday to Friday, except holidays. The address is 590 Keele St., Room 341, Toronto, Ontario M6N 4X2.

Submitted by Nancy Carlucci/Librarian/
Office of the Fire Marshal

Nous croyons que l'élimination des postes de bibliothécaires est un pas en arrière surtout quand les éducateurs reconnaissent constamment l'importance des services offerts par les bibliothèques dans le domaine de l'éducation. Les administrateurs scolaires ne devraient pas négliger l'importance du rôle joué par le bibliothécaire dans notre système scolaire.

Soumis par Linda Davis.

COUP D'OEIL SUR UNE BIBLIOTHEQUE SPECIALISEE

La bibliothèque du "Ontario Fire Marshal" est une bibliothèque méconnue mais qui est quand même très importante. Elle fait partie du gouvernement du gouvernement provincial et du ministère du Soliciteur général. La bibliothèque offre une collection extensive sur la prévention, la protection incendiaire affectant aussi bien la vie, les édifices que les propriétés. La collection inclut les Building Codes (national et provincial), Fire Codes (national et provincial), Underwriters Laboratories of Canada et les normes du Canadian Standards Association.

En plus, il y a les rapports annuels du Ontario Fire Department, du Fire Marshal, des catalogues des différents produits et une filière verticale de coupures de journaux. Les articles sont indexés par sujet et sont répertoriés dans le catalogue. La bibliothèque a aussi accès aux recherches en direct sur les systèmes tels qu'Orbit et Dialog.

Les sujets spécifiques sont: incendie criminel, manuels pour formation, gestion des services de feu, système d'instincteurs de feu, les plastiques et plusieurs aspects du chauffage.

La bibliothèque est ouverte à tous, mais c'est essentiellement une bibliothèque de référence, et possède plus de 6,000 volumes, rapports et articles. Les prêts entre bibliothèques sont disponibles aux autres bibliothèques. Un service limité de photocopies est aussi disponible.

La bibliothèque est ouverte entre 8:30 et 16:15 du lundi au vendredi excepté les jours de congé. La bibliothèque est située au 590 rue Keele, pièce 341, Toronto, Ontario M6N 4X2. Le numéro de téléphone est (416) 965-4855.

Soumis par Nancy Carlucci/Bibliothécaire/Office of the Fire Marshal.

The video display terminal is fast taking over our basic information processes as we know them today. As more and more businesses and libraries turn to implementing VDTs, there has been an increase of concern questioning the safety of these modern machines. As a result of this concern, a conference was organized to help the workers using the VDTs educate themselves to the potential hazards they are now being exposed to.

The conference was held at OISE and was sponsored by the Labour Council of Metropolitan Toronto and the Centre for Labour Studies at Humber College. The guest speakers in attendance were Paul Brodeur, writer for the New Yorker magazine, Jeanne M. Stellman, Executive Director of the Women's Occupational Health Resource Centre, Mary Sue Henifin, visiting assistant professor in the School of Natural Science at Hampshire College, Amherst, Mass., and Rosalie Bertell, Energy and Public Health Specialist with the Jesuit Centre for Social Faith and Justice, Toronto.

The key areas of concern to VDT users as discussed by the speakers are stress, ergonomics, eye strain and radiation.

The radiation emitted from a VDT must be below the standards set by federal governments around the world, but no one knows the effects of long term, low level radiation doses. Some recommendations from the conference speakers and various texts for users of display terminals are shorter periods at the terminals, no longer than two hours at one time, and no more than four hours a day. Terminals should be placed throughout the work area rather than clumped together as the radiation level increases with the number of terminals. Workers over the age of 45 should not be allowed to used VDTs because of a suspected link to cataracts. Regular checks to the machines' hardware should be performed as well as yearly radiation testing to ensure the levels are below the standards.

L'ordinateur domine de plus en plus nos systèmes d'information. Nous utilisons de plus en plus les terminaux munis d'écran vidéo (terminaux à écran cathodique ou "VDT"). Plus les compagnies et plus les bibliothèques utilisent ce genre d'équipement, plus on s'inquiète pour la sécurité des individus qui les utilisent. Suite à de telles inquiétudes, une conférence a été organisée pour renseigner les utilisateurs de ces terminaux à écran vidéo quant aux dangers possibles encourus.

La conférence avait lieu à OISE. Elle était parraînée par le Labour Council of Metropolitan Toronto et le Centre for Labour Studies of Humber College. Les conférenciers invités étaient Paul Brodeur, journaliste au New Yorker, Jeanne M. Stellman, directeur exécutif du Women's Occupational Health Resource Centre, Mary Sue Henifin, professeur adjoint, invitée du School of Natural Science du Hampshire College, Amherst, Mass., et Rosalie Bertell, spécialiste en énergie et santé publique au Jesuit Centre for Social Faith and Justice, Toronto.

Ces invités ont discuté des dangers et des problèmes suivants: le stress, la fatigue pour les yeux, la radiation, et l'espace de travail.

La radiation émise par les écrans vidéo doit être inférieure aux normes établies par les gouvernements fédéraux des différents pays, mais personne ne connaît les effets à long terme d'une telle exposition à la radiation. Les conférenciers invités à OISE et divers ouvrages sur les sujets recommandent de ne travailler devant un écran que pour de courtes périodes: pas plus de deux heures à la fois, pas plus que quatre heures par jour. Les terminaux à écran cathodique devraient être plus espacés dans les lieux de travail au lieu d'être regroupés en un seul et même point parce que le taux de radiation émis augmente avec le nombre de terminaux. Les travailleurs âgés de plus de 45 ans ne devraient pas utiliser ces terminaux parce qu'on pense qu'ils sont susceptibles de causer des cataractes. Les terminaux devraient être vérifiés périodiquement et le niveau de radiation émise annuellement afin de s'assurer que les normes sont toujours respectées.

Eye strain is the biggest and most common complaint of VDT users. This can be caused by improper lighting, glare, incorrect positioning of work stations near windows, flicker effects of screen characters, and extended hours at the screen. VDT users should take a break away from their work stations where they can let their eyes view something at a great distance for a change.

The ergonomics of the VDT work station are very important because of the limits a VDT places on its user. The table, chair, and video display terminal itself should be adjustable. The table should be large enough to hold the terminal, keyboard, a telephone (for dial-up systems), a document holder, and have enough room left over to hold papers, books, etc. The chair should be easily adjusted while the worker is sitting in it. The terminal should have a control knob for the brightness of the characters, and should be able to tilt to different angles to adjust to each individual worker.

Most advertisements for video display terminals or computers of any kind emphasized increased productivity. When these machines are introduced into the work environment, everyone expects the job to be done much quicker at a lower cost. This puts stress on the user which can also be aggravated by eye strain, fatigue, and various other human factors. Many employees also are under stress because there is the threat of one day being replaced by a computer.

The video display terminal is here to stay. They are in our work places, and will be in our homes in the near future with the arrival of video games, etc. These machines can be made safely, but most people are unaware of the potential dangers. The first step is educating users, the next step is ensuring manufacturers produce an absolutely safe machine.

For further reading:

1. VDT Manual. Cakir, Hart and Stewart.
2. Health Protection for Operators of VDTs/CRTs. New York Committee of Occupational Safety and Health. 1980
3. The Hazards of VDTs. Published by Ontario Public Service Employees Union. 1981.
4. Video Display Terminals. A. Cakir, D. J. Cakir, A. Chichester. 1980.

Submitted by Nancy Deas

Les utilisateurs se plaignent surtout d'avoir les yeux fatigués. Les causes sont: un mauvais éclairage, des reflets, une installation trop près des fenêtres, le clignotement des caractères sur l'écran, des heures trop longues devant l'écran. Ceux qui travaillent avec les terminaux à écran cathodique devraient prendre une pause en un lieu où ils peuvent regarder au loin et ainsi reposer leur yeux.

L'arrangement de l'espace de travail est important surtout parce qu'il se trouve limiter par le terminal. La table, la chaise, et le terminal lui-même devraient être amovibles ou ajustables. La table devrait être suffisamment large pour contenir le terminal (le clavier et l'écran), un téléphone (pour les terminaux reliés à un réseau téléphonique), un porte-document; il devrait y avoir encore assez d'espace sur la table pour pouvoir y déposer livres et documents. La chaise devrait être facilement ajustable quand le travailleur y est assis. La force ou l'éclat des caractères sur l'écran devrait pouvoir être contrôlé selon les besoins de chaque travailleur.

Toute publicité sur les ordinateurs et sur les terminaux à écran cathodique insiste beaucoup sur une productivité accrue. Avec les ordinateurs, employeurs et employés s'attendent à ce que le travail soit accompli le plus vite et mieux. Il y a donc plus de fatigue générale, les yeux sont plus fatigués. Il y a plus de stress chez les employés qui ont peur un jour de se faire remplacer par l'ordinateur.

Le terminal à écran cathodique est là pour y rester. Il est déjà là au travail il aura bientôt sa place dans les foyers avec les jeux vidéo, etc. Il peut être fabriqué de façon plus sécuritaire mais le grand public ne connaît pas les dangers possiblement encourus. Une première étape sera d'éduquer le public dans ce sens, l'étape suivante sera de s'assurer que les fabricants fabriquent des terminaux à écran cathodique absolument sécuritaire.

Lectures suggérées:

C L A C O N F E R E N C E

The CLA Conference held in Saskatoon, June 9 to 16, 1982 was exciting and jam-packed with events. It provided an excellent opportunity to meet library technicians from across Canada and especially the Western Provinces. The overall impression was one of sharing experiences and solutions between all delegates.

The panel discussion of library technicians in special libraries consisted of four library technicians in charge of a library in: a legal firm, an engineering company, a mining corporation and the Saskatchewan Research Council. After the description of duties and procedures a lively discussion followed. It became apparent that we all share the same problems and triumphs. After a luncheon sponsored by SALT there was a news round up from the library technicians associations across Canada. Most associations are experiencing declining membership and lack of participation. They are also finding it necessary to raise membership fees to cover increasing costs but are meeting resistance from the membership. MALT has a job hotline which provides a recording of all available jobs. The official name of the British Columbia Association is "Library Technician Association of British Columbia." MALT announced they will be coordinating all library technician events at next year's CLA Conference to be held in Winnipeg. It became apparent during the course of this discussion that starting salaries were generally higher in the West but there were not the jobs available that there are in Ontario. A buffet supper was provided by the Saskatoon members of SALT. The relaxed atmosphere promoted lengthy discussion between all library technicians.

The Committee on Library Technicians (Role and Education) met to discuss problems the instructors are facing in their respective provinces. Ontario seems to be the only province closing library technician programs even though there are more jobs available in the province. Concern was expressed over the Informatics Program being proposed at Ryerson and the correspondence course being offered by the Granton Institute. In both cases the Committee was disturbed over the impact these programs would have on the reputa-

C O N F E R E N C E D U C L A

La conférence du CLA, tenue à Saskatoon, du 9 au 16 juin 1982, fut très agitée et débordante d'activités. Elle a fourni une excellente occasion de pouvoir rencontrer les bibliotechniciens à travers le Canada. L'impression générale en fut une d'expériences et de solutions que les délégués ont pu se partager.

Le panel discutant des bibliotechniciens dans les bibliothèques spécialisées comprenait quatre bibliotechniciens en charge d'une des bibliothèques suivantes: une firme légale, une compagnie industrielle, une corporation minière ainsi que le Conseil de Recherche de Saskatchewan. Après la description des tâches et procédures, une discussion très animée s'ensuivit. Il est devenu évident que nous partagions tous les mêmes problèmes et succès. Après un déjeuner offert par SALT, des nouvelles concernant les associations de bibliotechniciens à travers le Canada furent rendues. La plupart des associations se voient perdre des membres et certains d'entre eux manquent d'intérêt à la participation. Elles se voient également dans l'obligation d'augmenter les frais d'adhésion pour pouvoir couvrir les coûts toujours croissants et par ce fait même elles rencontrent certaines résistances de la part de leurs membres. MALT possède une réseau d'emploi qui fournit un enregistrement de tous les emplois disponibles. Le nom officiel de l'association de la Colombie Britannique est "Library Technician Association of British Columbia". MALT a annoncé qu'il coordonnerait tous les événements à la conférence de CLA qui aura lieu l'an prochain à Winnipeg. Il est devenu apparent pendant cette discussion que les salaires initiaux étaient habituellement plus élevés dans l'ouest, mais les emplois n'étaient pas aussi disponibles qu'ils peuvent l'être en Ontario. Un buffet a été offert par les membres de SALT de la région de Saskatoon. L'atmosphère fut très détendue et a pu favoriser de longues discussions entre les bibliotechniciens.

Le comité sur les bibliotechniciens (Role et éducation) s'est réuni pour discuter de problèmes que les instructeurs envisagent dans leur province respective. L'Ontario semble être la seule province qui ferme des programmes aux bibliotechniciens même s'il y a plus d'emplois disponibles dans cette province. Un intérêt particulier fut énoncé au sujet du programme en informatique proposé à Ryerson et pour le cours de correspondance offert par l'Institut Granton. Dans les deux cas, le comité fut troublé par l'impact que ces programmes peuvent avoir sur la réputation des bibliotechniciens. Southern Alberta Institute

tion of library technicians. The Southern Alberta Institute of Technology is offering correspondence courses for part of the program. Their long term goal is to offer the entire first year by correspondence. It was also announced that Mohawk will hire a full-time coordinator for the library technician program but has decided to lengthen the school year to 17 weeks and cut the hours per week to 20.

Attending the conference was extremely informative and enjoyable. It was over just as everyone was getting into the swing of things. I highly recommend that OALT/ABO continue sending a representative to each CLA Conference.

Submitted by Nancy Carlucci,
Public Relations Coordinator.

ARCHIVIST'S REPORT

In the Spring I reported that we were looking into getting a summer student under an Experience '82 program to start off an oral history project and help deal with the backlog in the archives. Unfortunately, we were turned down, the reason being that it had no direct benefit to the community that the student would have been hired from. I am continuing to look into other sources of funds for hiring a student for next summer. Hopefully, there is a granting agency somewhere that will provide money for us.

I recently have acquired masses of cassette tapes that can be used for this project, and will soon start work on it myself.

The organization of a photography and slides archive is currently underway. I have started acquiring photographs and slides of people and events of significant in our Association. If any members do have slides or photos of executive members, committee members, conferences, social events, or anything else concerned with the development of our Association, please send them to me at 5542 Church's Lane, Niagara Falls, L2J-3J2, or give them to your Provincial Director to give to me at our next meeting.

Submitted by Andrew Porteus

of Technology offre des cours par correspondance pour une partie du programme. Le but à long terme est d'offrir la première année entière par correspondance. Il fut de plus annoncé que Mohawk embauchera un coordonnateur à plein temps pour le programme de bibliotechnicien mais a décidé d'allonger l'année scolaire de 17 semaines et de couper les heures par semaine, à 20.

D'avoir assister à la conférence fût très enrichissant et agréable. Elle prenait fin au moment où les gens étaient tous impliqués. Je recommande fortement qu'OALT/ABO puisse continuer à envoyer un représentant à chaque conférence de CLA.

Soumis par Nancy Carlucci,
Coordonnateur des Relations publiques.

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE

Dans mon dernier rapport, j'ai mentionné qu'on allait embaucher un étudiant du programme "Experience '82" pour commencer l'historique orale de notre Association, et pour mettre à jour l'arrièrage des filières. Malheureusement, notre demande a été rejetée car l'étudiant n'apportait aucun bénéfice à la communauté d'où il aurait été employé. Je continue à examiner d'autres façons pour acquérir des fonds pour l'été prochain. En espérant qu'il y a une organisation quelque part qui pourrait nous subventionner.

J'ai reçu une grande quantité de cassettes pour être utilisées pour ce projet. D'ailleurs, j'ai décidé de commencer le travail.

L'organisation des archives photographiques est actuellement en court. J'ai reçu des photos et des diapositives de gens et d'événements qui ont eu une certaine signification pour notre Association. Si certains parmi vous ont des photos ou des diapositives des membres de l'exécutif, comité des conférences ou réunions régionales ou tous autres événements faisant référence au développement de notre Association. Prière de me les envoyer à 5542 Church's Lane, Niagara Falls, L2J-3J2, ou donner les à votre directeur pour qu'il me les donne à notre prochaine réunion.

Soumis par Andrew Porteus

'ROUND THE REGIONS

HALTON PEEL REGIONAL BRANCH

The following is a tentative schedule for the coming fall:

November 6 -Saturday morning workshop
November 30-Annual Wine and Cheese Party

Executive meetings are planned for September 9 and November 15 at Sheridan College.

The HPRB Annual Student Award was awarded to Joanne Calvert (graduate of Sheridan College) at our Annual Dinner Meeting held June 2nd at the Holiday Inn in Oakville.

HPRB Executive 1982-83:

President	:Lorna Mays
Vice-President	:Heather Fox
Secretary	:Sue Marchese
Treasurer	:Ann Neville
Director	:Otto Sillius
Planning/Publicity	:Jan Hillis
Archivist	:Ann Nunes
Past President	:Irene McLeod

Submitted by Otto Sillius

HURONIA REGIONAL BRANCH

HRB hosted three workshops on Saturday April 24 at the Owen Sound Public Library. All the workshop leaders that day are employed by the Owen Sound Public Library.

Rose Morley, Children's Librarian, presented an interesting and informative workshop "Children and Literacy" during the morning session. With children the most important thing is to encourage the enjoyment of reading in order to prevent illiteracy problems in the future. She gave us many ideas for programs which promote reading. For example, a programme like "Leading to read" where a child who has some difficulties with reading is paired with a volunteer, who meet for an hour a week during the summer at the library for reading and playing

COUP D'OEIL REGIONAL

SECTION REGIONALE D'HALTON PEEL

Voici les dates possibles pour les réunions dans la SRHP pour le début de l'automne:

6 novembre -atelier samedi matin
30 novembre -Vins et Fromages annuel

Les réunions de l'exécutif ont été établies pour le 9 septembre et 15 novembre au collège Sheridan.

"HPRB Annual Student Award" a été remis à Joanne Calvert (graduée du collège Sheridan) lors de notre réunion annuelle, du 2 juin tenue à Holiday Inn d'Oakville.

L'exécutif de la SRHP 1982-83:

Président	:Lorna Mays
Vice-président	:Heather Fox
Secrétaire	:Sue Marchese
Trésorier	:Ann Neville
Directeur	:Otto Sillius
Publicité	:Jan Hillis
Archiviste	:Ann Nunes
Ex-officio	:Irene McLeod

Soumis par Otto Sillius

SECTION REGIONALE D'HURONIA

La SRH a organisé trois ateliers le samedi 24 avril à la bibliothèque publique d'Owen Sound. Tous les conférenciers des ateliers travaillent à la bibliothèque publique d'Owen Sound.

La session du matin donnée par Rose Morley, bibliothécaire des enfants, a présenté un atelier très intéressant et instructif "Children and Literacy". Avec les enfants la chose la plus importante est d'encourager le plaisir de lire pour éviter les problèmes d'analphabétisme. Elle nous a donné beaucoup d'idées pour les programmes qui promouvoient la lecture. Par exemple, un programme comme "Leading to Read" où un enfant qui a de la difficulté à lire, est jumelé avec un bénévole et a raison d'une heure chaque semaine pendant l'été ils se rencontrent à la bibliothèque pour lire et jouer des jeux comme Scrabble. Un tableau d'affiches intitulé "The Board for the Bored" avec des

games like Scrabble. A bulletin board entitled "The Board for the Bored" with announcements, bibliographies of new books, or perhaps even some jokes, encourages reading.

After a tasty meal and a business meeting, the participants were able to choose between two workshops.

Irene Gelyk, technical services technician, gave the cataloguing workshop. She explained the new filing rules. Participants discussed cataloguing problems.

The workshop leaders for the workshop on the use of puppets in the library were Liz Pybus, toy librarian and Janet Iles, circulation technician. Participants also had hands on experience using puppets. Each person made a theatre in a Styrofoam cup to tell a nursery rhyme.

Submitted by Janet Iles

NIACARA REGIONAL BRANCH

NRB has finally returned to normal with the closing of the Convention Books in July 1982, over a year after the Convention finished, and more than two years after work was started on it. We are pleased that some profit was made both for the region and for the Provincial.

In June, Liz Aldrey presented awards to the first year student and the graduating student from Niagara College with the highest marks in library and library related subjects. Winners were John Kolowik, graduating student, and Louise Séguin, first year student. Congratulations, John and Louise.

Dates for the meetings to be held in NRB until the end of the current fiscal year were set at a recent executive meeting. They are:

December 1 -Annual Christmas Dinner
Pot luck
January 17 -TBA
February 5 -All-day workshop

annonces, des bibliographies de nouveaux livres, ou peut-être même quelques plaisanteries, encourage la lecture.

Après un repas délicieux et une réunion d'affaires, les participants ont eu le choix entre deux ateliers.

Irene Gelyk, bibliotechnicien des services techniques, a donné un atelier de catalogage. Elle a expliqué les nouvelles règles d'intercalation des fiches. Les participants ont discuté de leurs problèmes de catalogage.

Les conférenciers de l'atelier sur les marionnettes dans une bibliothèque étaient Liz Pybus, joujouthécaire, et Janet Iles, bibliotechnicienne responsable du prêt. Les participants avaient l'occasion d'utiliser les marionnettes. Chacun a fait son propre théâtre à l'aide d'une tasse de Styrofoam et a raconté un des contes de Mère l'Oie.

Soumis par Janet Iles

SECTION REGIONALE DE NIAGARA

La SRN a enfin repris son rythme normal. On a fermé les comptes de la Conférence en juillet 1982, un an après la conférence et plus de deux ans après que le travail ait été commencé. Nous sommes très contents que quelques profits ont été faits pour le régional et pour le provincial.

En juin, Liz Aldrey a présenté des prix à un étudiant de première année et un finissant du Collège de Niagara qui ont obtenu les plus hautes notes dans les sujets de bibliothèques et les sujets connexes. Les gagnants sont John Kolowik, gradué, et Louise Séguin, première année. Félicitations à John et Louise.

Les dates pour les réunions pour l'année ont été choisies lors d'une réunion de l'exécutif et sont:

1 décembre	-Annual Christmas Dinner "pot-luck"
17 janvier	-AEA
5 février	-Atelier

February 28 -Niagara Falls
Annual Business Meeting
Election of Officers

Ideas for workshops and meetings are:
automated circulation systems in small
libraries; freelancing; Telidon;
genealogy; and others.

Submitted by Andrew Porteus

OTTAWA REGIONAL BRANCH

See article on "OALT/ABO" by Christiane Lamoureux.

SUDBURY REGIONAL BRANCH

See article on "Disappearing Jobs" by Linda Davis.

TALTA REGIONAL BRANCH

See article on "VDT's" by Nancy Deas.

THUNDER BAY REGIONAL BRANCH

The rain is still falling in Thunder Bay, and Nanabozho is still shrouded in fog. Our thanks to all who participated in the 1982 Conference, and to its success. We are aiming to tie up all the loose ends from the Conference (proceedings, balance sheet, etc) by the Fall. Yes, we did make a profit. Greetings and best wishes to Sudbury as they organize the 1983 Conference.

Our new regional executive met in June to pass over binders and discuss the Fall schedule. Our next executive meeting will be on September 7, 1982. We are planning a Fall workshop on bookbinding and repair, but the date has not been set.

28 février -Niagara Falls
Réunion d'affaires annuelle
Elections

Les thèmes possibles pour les réunions et les ateliers sont: circulation automatisée dans les petites bibliothèques; le travail à la pige; Telidon; généalogie; et plusieurs autres.

Soumis par Andrew Porteus

SECTION REGIONALE D'OTTAWA

Voir article par Christiane Lamoureux au sujet d'"OALT/ABO"

SECTION REGIONALE DE SUDBURY

Voir article par Linda Davis sur "Emplois en voie de disparition"

SECTION REGIONALE DE TORONTO

Voir article par Nancy Deas sur "VDT"

SECTION REGIONALE DE THUNDER BAY

La pluie n'a pas cessée, et Nanabozho est toujours recouvert par la brume. Nos remerciements à tous ceux qui ont assisté et participé à la Conférence de 1982 et à son succès. Nous espérons boucler tout ce qui reste de la Conférence (i.e. compte-rendu, comptes financiers, etc) pour le début de l'automne. Oui, nous avons fait un profit. Salutations et meilleurs voeux de succès à Sudbury, hôte de la 10ième Conférence.

Le nouvel exécutif s'est réuni en juin pour l'échange des dossiers et pour discuter de l'horaire d'automne. La prochaine réunion de l'exécutif est prévue pour le 7 septembre 1982. Nous préparons un atelier sur la réparation de volumes mais la date n'a pas encore été décidée.

STATEMENT OF INCOME AND EXPENSES/ETAT DES REVENUS ET DEBOURSES
MAY-AUGUST 1982/MAI-AOUT 1982

INCOME/REVENU

Conference Proceeds/Produits	\$ 1039.45
Donations(London)/Dons (London)	666.10
Fees/Frais d'adhésion	1134.00
Interest/Intérêt	48.23
London Trust Fund/Fonds en Fiducie de London	500.00
Publications sales/Vente de publications	26.00
Term Deposit(Provincial)/Dépôt à terme (Provincial)	1000.00
Thunder Bay Travel (Reimbursed to Treasury)/	
Frais de Voyage de Thunder Bay (Remboursement au trésor)	100.73
	<u>\$ 4514.51</u>

EXPENSES/DEBOURSES

Miscellaneous/Divers	
Bank service charge/frais bancaires	\$ 2.20
Conference expenses/frais de conférence	188.70
General	131.55
Term deposit(Prov)/Dépôt à terme (Prov)	1000.00
Office supplies/Articles de bureau	19.23
Postage/Affranchissement	324.80
Printing/Frais d'impression	733.69
*Travel/Frais de voyage	888.62
	<u>\$ 3288.79</u>

INCOME IN EXCESS OF EXPENSES FOR THE PERIOD/ REVENU EN PLUS DES DEBOURSES POUR LA PERIODE	<u>\$ 1225.72</u>
--	-------------------

BANK BALANCE MAY 1982/SOLDE EN BANQUE MAI 1982	<u>\$ 2542.52</u>
--	-------------------

BANK BALANCE AUGUST 1982/SOLDE EN BANQUE AOUT 1982	<u>\$ 3768.24</u>
--	-------------------

* Travel expenses are overstated for this period by \$115.02. This will be reimbursed to the Treasury by Thunder Regional Branch.

Surestimation des frais de voyages pour cette période est de \$115.02. Cette somme sera remboursée au Trésor par la section régionale de Thunder Bay.

Submitted by /soumis par: Pat Buczkowski

IN MY LITTLE CORNER

As an idea forming in my author's mind, I could have become an autobiography, a technical work, a pamphlet or simply forgotten. The latter, I believe now to be a much more just Fate.

A manuscript was laboured from grooming, rethought and re-editing. A most painful process equalled only by human growing pains! Finally, I was published as a novel.

Hindsight has been called the clearest form of vision. No adage may be more true! For, as an idea, I was word loose and page free. Once a novel, I was quickly catalogued, classified and pigeon-holed like a criminal!

I was created to please and please I did!

Within weeks I made the best sellers list for months, a movie was created based on me and my author even appeared on the Alan Hamel Show!

Fame passed as quickly as time itself.

While I basked in the hands of millions, I felt as important as the P.M. and as "available" as his wife. Deception was added to a mixture of honour and disgrace. For all the while the author had taken my mettle, added more sex, corruption and witty components on nonsensical topics and published another novel.

In a final analysis I am content, but for the thought of someone knowing what I look like between the covers still discomforts me. I do and always have felt fortunate in that I am a Canadian novel, I've heard of what they do with paper in less auspicious countries.

For the most part, I am satisfied to remain on "my spot" on this library shelf. Occasionally, an LT on the library staff introduces me to intellectuals and other unemployed people, which is to be expected, after all, I was the greatest. However, I wish she would stop calling me a "good book"! I'm not that old!!.

Submitted by Serge Couillard.

DANS MON P'TIT COIN

Etant une idée prenant naissance dans la tête d'un auteur, je peux devenir une autobiographie, un travail technique, un pamphlet ou être tout simplement oubliée si la Providence le veut.

Un manuscrit a été fignolé, repensé et réédité maintes fois. Un long procédé pratiquement aussi dououreux que les étapes de la croissance humaine! Enfin, je suis publié sous forme d'un roman.

Un fait accompli est une forme précise de clairvoyance. Aucune maxime n'est plus véridique. Lorsque je n'étais qu'une simple idée, j'étais libre de toutes restrictions écrites. Maintenant que je suis un roman, on m'a catalogué, classifié et casé comme un criminel.

J'étais créé pour plaire et j'ai plu!!

En quelques semaines, j'étais sur la liste des best-sellers et j'y suis resté plusieurs mois, un film fut tourné dont le scénario était basé sur moi, et l'auteur a même été invité à l'émission de Michel Jasmin.

La renommée passe aussi rapidement que le temps lui-même.

Pendant que j'étais apprécié par des millions de lecteurs, je me sentais aussi prestigieux que le premier ministre et aussi "disponible" que son épouse. La duperie était mêlée à l'honneur et à la disgrâce. Pendant tout ce temps, l'auteur reprenait l'idée de base, rajoutait plus d'intrigues, de sexe, de corruption, des éléments humoristiques ainsi que des sujets absurdes pour publier un autre roman.

Après une analyse finale, je suis content de mon sort, sauf que l'idée que quelqu'un connaît ce à quoi je ressemble entre les couverts m'indispose encore. Je suis et j'ai toujours été fier d'être un roman canadien, j'ai entendu parler de ce que l'on fait au papier dans certains pays moins prospères.

En tout et pour tout, je suis satisfait de demeurer à ma place sur cette étagère de bibliothèque. De temps à autre, une bibliothecienne me présente à des intellectuels et autres gens sans emploi, je dois m'y attendre, après tout j'étais le meilleur. Toutefois, j'aimerai qu'elle cesse de m'appeler un "bon livre"! Je ne suis pas si vieux!!

Soumis par Serge Couillard.

OALT/ABO PUBLICATIONS

MONOGRAPHS/MONOGRAPHIES

Sinclair, Meg. Graduate Library Schools and the Library Technician in Ontario: Report of the Survey conducted January-April, 1976. Oakville, Ontario, OALT/ABO, 1977. Out of print/épuisé.

The Library Technician/Le bibliotechnicien(ne)s. Oakville, Ontario, OALT/ABO, 1979. ISBN: 0-920170-06-4. \$2:00 (non-member/non-membre) \$1:00 (member/membre).

Convention Procedures Manual. Oakville, Ontario, OALT/ABO, October 1982. \$20:00 (non-member/non-membre) free/gratuit (member/membre).

PROCEEDINGS/COMPTE RENDUS

Proceedings of the 1st Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 1^{ère} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. Toronto, Ontario, 1974. Out of print/épuisé.

Proceedings of the 2nd Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 2^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. University of Ottawa/Université d'Ottawa, August/Aout 21-23, 1975. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

Proceedings of the 3rd Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 3^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. Lakehead University/Université de Lakehead, Thunder Bay, Ontario, May/Mai 13-15, 1976. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

Proceedings of the 4th Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 4^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. Huron College, London, Ontario, May/Mai 26-28, 1977. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

Proceedings of the 5th Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 5^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. Erindale College, University of Toronto/Université de Toronto,

Mississauga, Ontario, May/Mai 25-28, 1978. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

Proceedings of the 6th Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 6^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. New College, University of Toronto/Université de Toronto, Toronto, Ontario, May/Mai 24-27, 1979. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

Proceedings of the 7th Annual Conference of the OALT/ABO/Comptes rendus de la 7^{ème} Conférence Annuelle de l'OALT/ABO. University of Ottawa/Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, May/Mai 7-10, 1980. \$10:00 (non-member/non-membre) \$5:00 (member/membre).

CONSTITUTION

OALT/ABO Constitution and By-Laws/Statuts et Règlements de l'OALT/ABO. Oakville, Ontario, OALT/ABO. Free/Gratuit.

SERIALS/PERIODIQUES

OALT/ABO Newsletter/Nouvelles. Oakville, Ontario, OALT/ABO. 3/year/an., irreg. \$8:00/year/an., \$3:00/no.

FILMSTRIPS-SLIDES/FILMS FIXES-DIAPOSITIVES

Gogama: The Birth of a Library. Cambrian College of Applied Arts and Technology, Sudbury, Ontario, 1972. Rental/Location: \$5:00 plus cost of courrier/plus les frais de messager.

The Library Technician in the Community College Library. Thunder Bay Students, Lakehead University, School of Library Technology, Thunder Bay, Ontario, 1976. Rental/Location: \$5:00 plus cost of courrier/plus les frais de messager.

Staber, Deborah. The Library Technician in the Public Library. School of Library Technology, Lakehead University, Thunder Bay, Ontario, 1976. Rental/Location: \$5:00 plus cost of courrier/plus les frais de messager.

MISCELLANEOUS/DIVERS

Statement on Ethics and Professionalism/
Déclaration portant sur l'éthique et le
professionalisme. Oakville, Ontario, QALT/ABO,
1979. Free/Gratuit.

Statement of the Standards Committee. Oakville,
Ontario, QALT/ABO, 1977. Free/Gratuit.

ORDERING - INFORMATION - POUR COMMANDER

All orders must be prepaid including \$2.50/item for postage and handling. If out of print, photocopying charges will be applied unless stated by purchaser. Available from address given below.

Un paiement d'avance est requis pour chaque item ainsi que \$2.50/item pour les frais d'envoi. Si les items sont épuisés, des frais de photocopies seront appliqués sauf indication contraire de l'acheteur. Disponible à l'adresse ci-dessous mentionnée.

PUBLICATIONS
QALT/ABO
P.O. Box/C.P. 682
OAKVILLE, ONTARIO
L6J 5CI

C O M I N G E V E N T S

A V E N I R

UPCOMING CONFERENCE

Although it may seem like we just got through our 9th Conference it is time to start thinking about next year's Conference. It promises to be a big one as it will be our 10th anniversary !!! The dates are May 5 to 7, 1983 and it will be held at Laurentian University in Sudbury. The theme, of course, will be "DECADe ONE." Sudbury promises to be a lively city as they will be celebrating their Centennial. Start planning to attend by collecting any pictures you may have of past Conferences because there will be lots of nostalgia. Stay posted for futher updates.

CONFERENCE A VENIR

Même s'il semble que nous venons tout juste de finir notre 9ième Conférence, il est temps de penser à la Conférence de l'année prochaine. Elle promet d'être quelque chose parce que c'est notre 10ième anniversaire!!! Les dates sont du 5 au 7 mai, 1983 et elle aura lieu à l'université Laurentien de Sudbury. Le thème, évidemment, sera "DECENNIE UN". Sudbury promet également d'être une ville vivante car eux aussi vont célébrer leur centenaire. Commencer à planifier pour assister en collectionnant des photos que vous avez peut être, des conférences passées car il y aura beaucoup de nostalgie. Soyez aux aguets pour de plus amples informations.